

AU

13 septembre 2026

AU | l'**auditorium**
radiofrance





GUILLAUME BELLOM piano

Musiciens de l'**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**
ELISABETH GLAB violon, BENJAMIN ESTIENNE violon, ADELIYA CHAMRINA alto,
EMMA SAVOURET violoncelle

SASKIA DE VILLE présentation

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

REBECCA CLARKE

Trio pour violon, violoncelle et piano

1. *Moderato ma appassionato*
2. *Andante molto semplice*
3. *Allegro vigoroso*

25 minutes environ

CAMILLE SAINT-SAËNS

*Quintette pour piano et cordes
en la mineur, op. 14*

1. *Allegro moderato e maestoso*
2. *Andante sostenuto*
3. *Presto*
4. *Allegro assai, ma tranquillo*

30 minutes environ

REBECCA CLARKE

(1886-1979)

Trio pour violon, violoncelle et piano

Composé en 1921. Créé le 3 novembre 1922 à Londres, Wigmore Hall de Londres Myra Hess (piano), Marion Hayward (violon) et May Mukle (violoncelle). Édité par Boosey & Hawkes.

1^{er} novembre 1927: «La saison a bien commencé», annonce le correspondant à Londres de *La Revue musicale*. Outre les œuvres de Roussel, Vaughan Williams et Holst dont parle son article, une note en bas de page mentionne le «concert de Rebecca Clarke, excellente artiste, qui fit jouer [...] son *Trio* dont la solide construction et la belle inspiration mélodique unie à une harmonisation très personnelle, ne manqu[a] pas de faire impression». Lors d'une exécution italienne au printemps 1923, une autre plume du même périodique l'évoquait déjà comme une «œuvre agréable, riche et heureuse en combinaisons sonores». En 1921, la partition remportait d'ailleurs le deuxième prix du *Berkshire Festival of Chamber Music* parrainé par la célèbre mécène Elizabeth Sprague Coolidge. Même classement, donc, que la *Sonate pour alto et piano* soumise en 1919.

Née d'un Américain et d'une Allemande dans la banlieue de Londres, Clarke est intéressée à l'art par son père qui, quoique maltraitant, fait apprendre un



instrument à chacun de ses quatre enfants. La fillette choisit le violon, qu'elle perfectionne au Royal College of Music en même temps qu'elle se met à composer, puis change de monture : la voilà qui étudie l'alto avec Lionel Tertis. Un nouvel archet grâce auquel, une fois mise à la porte du domicile familial, elle gagne sa vie en tant que musicienne de rang (Henry Wood la recrute dans le Queen's Hall Orchestra), de chambriste (elle crée notamment l'English Ensemble, quatuor avec piano) et de soliste (sous la baguette de George Szell, Pierre Monteux et bien d'autres). Elle rivalise alors avec son ex-professeur et le fameux William Primrose. Excusez du peu.

You should have seen their faces when they saw it was by a woman – « Vous auriez dû voir leur tête quand ils ont su que c'était l'œuvre d'une femme », lui aurait glissé Sprague Coolidge après le prix reçu par la sonate lors de sa première tournée américaine. Voilà sa carrière de compositrice brillamment lancée. Lors d'un concert de ses pièces au Wigmore Hall un lustre plus tard, le *Morning Post* la place parmi « l'élite des musiciens ». Bien malin, cependant, qui lui collera une étiquette : entre romantisme post-brahmsien, accents *so british*, textures debussystes et dissonances modernistes, la critique reste bouche bée qu'une dame puisse avoir tant de talent(s). À tel point qu'on complimente sa « vigueur presque masculine » et son « style plus viril que celui de certains de nos jeunes hommes ». Autres temps.

Manifestement marqué par les ravages de la Première Guerre mondiale, son *Trio* lorgne la France. Difficile, en effet, de ne pas penser au profil mélodique du finale de l'unique essai de Ravel (1914) en entendant

l'introduction de celui-ci, sur un motif comme tiré par une mitrailleuse qui parcourra tout le *Moderato ma appassionato* de manière presque obsessionnelle. L'idée principale de cette forme sonate rebondit d'ailleurs directement dessus, pour mieux l'élargir. Passée une courte transition de sept mesures, la seconde, plus apaisée, s'ouvre sur des harmonies « impressionnistes ». Après un *Andante molto semplice* thématiquement connecté quoique plus mystérieux – avec jeu en sourdine, *sul ponticello*, harmoniques et bariolage de cordes –, reste un finale rythmiquement insaisissable, mais encore menacé par les rafales d'artillerie du début.

Nicolas Derny



CES ANNÉES-LÀ

1921

Adolf Hitler devient président du NSDAP en Bavière. Naissance d'Astor Piazzolla. Décès de Camille Saint-Saëns. Publication de *Sodome et Gomorrhe* de Marcel Proust.

1922

Création de la *Symphonie n° 5* de Carl Nielsen. Naissance de Pier Paolo Pasolini. Décès de Marcel Proust. Mussolini devient président du Conseil italien. Staline devient secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique.

POUR
EN SAVOIR
PLUS

FLASHER
CE CODE



→ Marina Chiche, *Musiciennes de légende. De l'ombre à la lumière – 30 portraits d'interprètes exceptionnelles*, Paris, First/Radio France, 2022.

→ Liane Curtis, *A Rebecca Clarke Reader*, Bloomington, Indiana University Press, 2004.

CAMILLE SAINT-SAËNS

(1835-1921)

Quintette pour piano et cordes en la mineur, op. 14

Composé en 1855. Première audition publique connue le 10 avril 1860 à Paris, salle Érard, par le Quatuor Armingaud et le compositeur au piano. Édité par J. Maho en 1865.

En 1855, l'opus 14 de Saint-Saëns supprime les quintettes à clavier français de la décennie précédente – ceux-là, avec contrebasse sur le modèle de *La Truite* de Schubert, étaient signés George Onslow ou Louise Farrenc. Ou plutôt, Camille, vingt ans, réforme le genre dans l'Hexagone. Sans pourtant rien de révolutionnaire, au contraire. Tout au plus revient-il à la formation traditionnelle du quatuor à cordes avec piano, ici traités comme deux entités quasi indépendantes. L'instrument dont il joue lui-même en virtuose y prend une place considérable, « impos[ant] dès les premières mesures une dimension tellurique presque beethovénienne », vous dira Guillaume Bellom.

À Paris, au moment de la composition, « le beau monde se pâmail d'admiration devant la musique italienne ; on sentait encore les ondulations des grandes vagues sur lesquelles la flotte portant Rossini, Donizetti et Bellini [...] avait envahi l'Europe ; l'astre de Verdi, encore voilé des brumes du matin, se levait à l'horizon.

Pour le bon bourgeois, le véritable public, il n'existait rien en dehors de l'opéra et de l'opéra-comique français, y compris les ouvrages écrits pour la France par d'illustres étrangers», notera Saint-Saëns en 1899 (*Portraits et souvenirs*). Pendant ce temps, Camille, lui, se passionne pour Mozart ou l'auteur de la *Missa solemnis*, et préfère baisser son chapeau devant Napoléon Henri Reber (1807-1880), lequel lui semble venu du siècle précédent.

L'opus 14 cède au penchant du jeune homme pour les architectures cycliques – comprenez : où de mêmes éléments se retrouvent dans différents mouvements –, ainsi que pour les formes du passé, choral (*Andante sostenuto*) ou fugue (*Allegro assai, ma tranquillo*). Une esthétique trop maîtrisée pour une partie de la critique. « Si M. Saint-Saëns pouvait joindre aux qualités qui étincellent dans son style ce quelque chose qui restera le secret de la pensée, de la passion et de la nature, nous compterions assurément au lieu d'un compositeur plein de mérite, un grand compositeur », note Adolphe Botte dans la *Revue et Gazette musicale* du 15 avril 1860. Il vient alors d'entendre la création de l'œuvre qui nous occupe, et dans laquelle il considère qu'« il y a tout le talent qu'on peut souhaiter, il y en a même peut-être trop ».

Entrée en matière grave, solennelle et sévère – mais théâtrale ! – avec cette introduction pianistique en accords massifs dont la marche harmonique reviendra plus tard annoncer la reprise, cette fois-là frottée *sotto voce* par les archets, et résonnera encore dans la coda du scherzo. En attendant, la forme sonate expose puis travaille deux thèmes : le premier, conquérant et animé ; le second, tendrement lyrique, chanté *dolce* côté cordes. Le mode mineur, très présent ici, s'efface au profit de

fa majeur dans l'*Andante sostenuto*. Soit un mouvement « lent » de forme lied (ABA) dont le noble et lumineux choral encadre une section dont la mélodie se dévoile à l'alto. Son accompagnement ferait croire à une apparition mystique.

Mouvement perpétuel enchaîné sans interruption, le *Presto*, son antithèse, se présente comme un scherzo méphistophélique propulsé par des doubles croches lancées dans une course à l'abîme. Reste un finale ouvert par une fugue dont le sujet, exposé au violoncelle, ramène, en miroir, un élément pioché dans le volet qui précède. Procédé cyclique sans doute franckiste – le Liégeois l'expérimentait dans son *Trio en fa dièse* de 1842 – que Saint-Saëns utilise pour l'instant mieux que César. Révélée au public salle Érard, l'œuvre restera chère au cœur de son auteur. Le 11 juin 1909, il écrit encore à la chère Caroline de Serres : « Quand vous avez un très bon quatuor à votre disposition, je vous recommande mon *Quintette*, mais saperlipopette qu'il est difficile !!! ».

N. D.

CES ANNÉES-LÀ

1854

Création de *L'Enfance du Christ* de Berlioz. Naissance de Leoš Janáček et d'Oscar Wilde. Henry David Thoreau publie *Walden ou La Vie dans les bois*.

1855

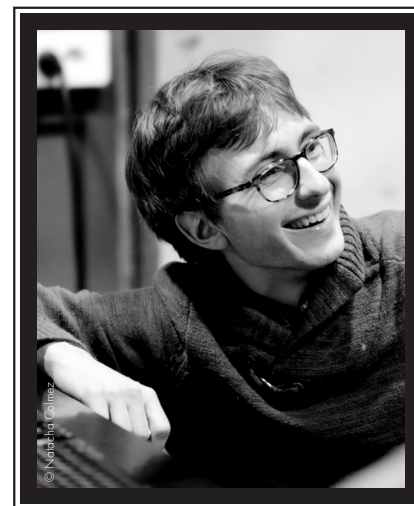
Création des *Vêpres siciliennes* de Verdi. Naissance d'Ernest Chausson et d'Arthur Nikisch. Décès de Søren Kierkegaard et de Charlotte Brontë. George Sand publie *Histoire de ma vie*.

POUR
EN SAVOIR
PLUS

FLASHER
CE CODE



- Jean Gallois, *Charles-Camille Saint-Saëns*, Sprimont, Mardaga, 2004.
- Jean-Luc Caron et Gérard Denizeau, *Camille Saint-Saëns*, Paris, Bleu Nuit, 2014.
- Jacques Bonnaure, *Saint-Saëns*, Arles, Actes Sud, 2010.



**GUILLAUME
BELLom**

piano

Guillaume Bellom a l'un des parcours les plus atypiques de sa génération, menant des études de violon parallèlement au piano, depuis le conservatoire de Besançon jusqu'au CNSMD de Paris. C'est au contact de personnalités musicales marquantes, telles que Nicholas Angelich et Hortense Cartier-Bresson, qu'il développe pleinement son activité de pianiste.

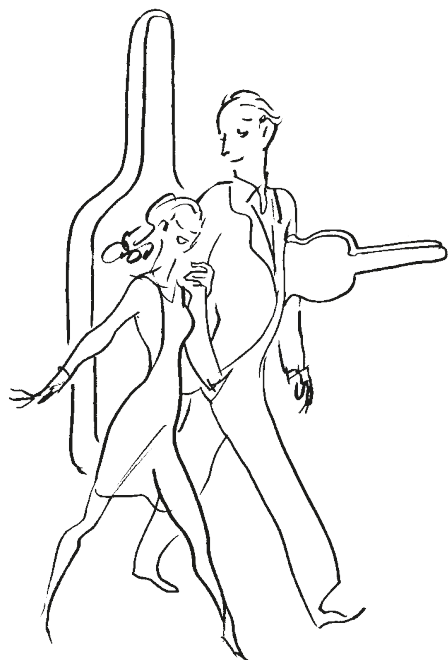
Finaliste et prix « Modern Times » de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine lors du concours Clara Haskil en 2015, il se révèle lors de cet événement dédié à la pianiste roumaine, elle-même violoniste à ses heures. La même année, il remporte le premier prix du concours international d'Épinal et devient lauréat de la fondation L'Or du Rhin, avant de remporter le prix Thierry Scherz des Sommets Musicaux de Gstaad l'année suivante. Le grand public le découvre lors

des Victoires de la Musique 2017, où il est nommé dans la catégorie « Révélation soliste instrumental ». Il est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé depuis 2018.

Il s'est produit en soliste avec l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre national de Montpellier, l'Orchestre national de Lorraine, sous la direction de Jacques Mercier, Christian Zacharias et Marzena Diakun. Il joue régulièrement dans le cadre du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, du Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron, de Piano aux Jacobins, du Festival Chopin de Nohant, du Festival de Pâques et de l'Août musical de Deauville, des Sommets Musicaux de Gstaad, ou encore au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Auditorium de Radio France, à l'Opéra d'Athènes, au Concert Hall de Shanghai, à la Library of Congress de Washington, au Royal Opera de Bombay, au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, avec des artistes tels que Renaud Capuçon, Paul Meyer, Yan Levinnois et Victor Julien-Laferrière.

Sa discographie comporte notamment deux albums dédiés aux œuvres pour quatre mains de Schubert et Mozart, enregistrés avec Ismaël Margain pour le label Aparté, un disque avec le violoncelliste Yan Levionnois, paru en 2017 pour Fondamenta, un disque Schubert, Haydn et Debussy paru chez Claves la même année, ou encore un disque live avec le quatuor Girard consacré à la musique de chambre de Saint-Saëns pour B Records en 2019.

Pour son premier disque en solo chez Mirare, *Richard Strauss, Piano Works*, sorti en avril 2024, Guillaume Bellom explore les opus de jeunesse de Richard Strauss.



MUSICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

ÉLISABETH GLAB violon

Élisabeth Glab étudie le violon dans sa ville natale (Lublin, en Pologne), à l'Académie de musique de Varsovie et au CNSMD de Paris. Elle est lauréate des Concours de jeunes violonistes Henryk Wieniawski à Lublin et de musique de chambre à Belgrade.

Installée en France, elle mène une carrière de chambriste et de soliste. En 1999, elle est nommée soliste à l'Orchestre National de France.

Membre de l'Ensemble Musique oblique (1988-2000), co-fondatrice du Quatuor Klimt (2001-2005) et membre du Quatuor Castagneri (2005-2007), elle témoigne aussi d'un grand intérêt pour la musique d'aujourd'hui en créant et enregistrant des œuvres de Pascal Zavaro, Jerzy Kornowicz, Guillaume Connesson, Nicolas Bacri, Philippe Hersant, Thierry Escaich.

Depuis de nombreuses années, elle signe des enregistrements chez Harmonia Mundi : *Concerto pour violon* de Kurt Weill, musique de chambre de Schoenberg, œuvres de Caplet, Saint-Saëns, Lekeu, Fauré...

Elle joue un violon vénitien de Francesco Goffriller (1732).

BENJAMIN ESTIENNE violon

Benjamin Estienne commence le violon à l'âge de quatre ans. Après avoir étudié au Conservatoire de Beauvais, il se perfectionne à Paris auprès de Gaëtane Prouvost. Il entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Régis Pasquier, où il obtient un Premier Prix de violon ainsi qu'un Premier Prix de musique de chambre à l'unanimité dans la classe de Jean Mouillère. Il se produit régulièrement dans diverses formations (trio, quatuor) ainsi qu'en soliste avec l'orchestre symphonique Divertimento. Depuis janvier 2001, il est membre titulaire de l'Orchestre National de France.

ADELIYA CHAMRINA alto

Née à Kazan (Russie) en 1983, Adeliya étudie le violon avec Yulia Vivat, puis, à l'âge de douze ans, intègre la classe d'alto de Nicolai Laptiev à l'École pour Jeunes Talents.

Dès l'obtention de son diplôme avec mention « excellent », Adeliya se voit offrir un poste à l'Orchestre de Kazan « La Primavera », où elle restera membre permanent pendant deux ans. Elle prendra ensuite la décision de poursuivre sa formation à l'étranger. Elle quitte la Russie en 2003 pour la France, et entre dans la classe de Gérard Caussé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elle obtient son diplôme avec « mention très bien à l'unanimité ».

Désirant se perfectionner davantage, Adeliya intègre en 2009 la classe de Jean Sulem dans le même établissement.

Adeliya Chamrina est lauréate de plusieurs concours : Concours Flame à Paris (2005), Concours du Festival Bled en Slovénie (2006), Fondation Groupe Banque Populaire et de la Fondation Adami (2008).

Adeliya se produit en récital et musique de chambre dans le monde entier : elle a participé à de nombreux festivals (Santander, Kuhmo, Les Musicales à Bagatelle, le Printemps Musical de Saint Cosme, Festival Consonances de Saint-Nazaire, Serate di Musica d'Insieme Napoli, Chamber Music Connects the World à Kronberg, Ravinia Festival...) et joué dans les grandes salles parisiennes, comme la Cité de la Musique, le Théâtre Mogador, le Théâtre des Champs-Élysées, la Salle Pleyel...

En 2011, Adeliya intègre le Quatuor Élysée où elle restera jusqu'à 2016. Ces années vont se démarquer par la collaboration fructueuse qui a donné des nombreuses tournées en France et à l'étranger et par l'enregistrement de plusieurs CDs.

Depuis mars 2013 Adeliya Chamrina est membre titulaire de l'Orchestre National de France.

EMMA SAVOURET violoncelle

Emma Savouret commence ses études musicales au CNR de Boulogne dans la classe de Michel Strauss, puis celle de Xavier Gagnepain et d'Hortense Cartier Bresson pour la musique de chambre. Elle entre ensuite au CNSMD de Paris dans la classe de Roland Pidoux et reçoit l'enseignement de Christian Ivaldi et Alain Planès pour la musique de chambre. Elle effectue un cycle de perfectionnement auprès de Christoph Henkel à la Musikhochschule de Fribourg, en Allemagne. Très attirée par le quatuor à cordes, elle entre dans la classe du Quatuor Ysaÿe au CNR de Paris et assiste à de nombreuses masterclasses avec Janos Starker, Jean-Claude Penner et Alain Meunier. Elle se produit avec Théodore Paraskivesko et Ivry Gitlis, ainsi qu'en soliste avec l'Orchestre De Musica, l'Orchestre de chambre de Toulouse et l'Ensemble instrumental Tarbes Hautes-Pyrénées. Emma Savouret est membre de l'Orchestre National de France depuis 2002. Son violoncelle est un Nicolas François Vuillaume de 1866.





ONF | **l'orchestre national de france**
 radiofrance
 CRISTIAN MĂCELARU
 DIRECTEUR MUSICAL

18

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe

le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020 occupent celui de directeur musical. En 2020, Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Philippe Jordan lui succèdera en septembre 2027.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs — citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov — et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleul.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit régulièrement, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également des concerts-fiction avec France Culture et *Les Odyssées symphoniques* avec France Inter. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de

19

Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru et les deux concertos pour piano de Ravel avec Alexandre Tharaud sous la baguette de Louis Langrée. Chez Deutsche Grammophon paraît en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Ravel est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records, et un album consacré à Elsa Barraine est sorti début 2026 chez Warner Classics, toujours sous la direction de Cristian Măcelaru.

SAISON 2026-2027

La saison 2026-2027 de l'Orchestre National de France est la dernière saison du mandat de son directeur musical Cristian Măcelaru. Deux programmes riches de sens l'ouvrent et la referment : en ouverture, une carte d'identité musicale du maestro, avec Enescu, Bernstein et Saint-Saëns, qui symbolisent ses origines roumaines, son mandat français et sa nouvelle aventure à Cincinnati. En guise d'adieux, une œuvre magistrale, la *Symphonie n° 3* de Mahler, marque aussi le retour du National à la Basilique de Saint-Denis, en compagnie du Chœur de Radio France et de la Maîtrise de Radio France.

Parmi les 70 concerts symphoniques que le National donne cette saison, on peut noter plusieurs grands moments : pour le bicentenaire de la mort de Beethoven, le National et le Philhar se partagent une intégrale de ses symphonies. Les n° 3, 4, 6 et 8 émaillent la deuxième partie de la saison, avant que Philippe Jordan donne au Théâtre des Champs-Élysées avec le Chœur de Radio France « l'Académie » du 7 mai 1824, concert historique qui vit la création de la *Missa solemnis* et de la *Neuvième*. Enfin, le *Septuor* de Beethoven donne aux musiciens du National l'occasion de se montrer dans une formation chambriste. Cet anniversaire donne à la saison 26-27 une couleur germanique, en miroir d'autres pans de l'histoire de la musique allemande : un festival « héroïque » autour de l'*Eroica* et d'*Une vie de héros* par Daniele Gatti ; les *Symphonies n° 1* et 3 de Mahler par Cristian Măcelaru ; et tout une tournée en France avec l'*Oratorio de Noël* de Bach dirigé par le grand spécialiste Trevor Pinnock, qui fête son 80^e anniversaire avec le National et le Chœur au Théâtre des Champs-Élysées.

2027 marque aussi les 80 ans de John Adams, fêtés à travers deux rhapsodies orchestrales, *The Chairman Dances* et *Tromba lontan*. Au cours de la saison, le National créera la nouvelle pièce du lauréat 2026 de Superphoniques, un nouveau concerto pour piano de John Williams, ainsi que des commandes passées à Alexandre Desplat, Karim Al-Zand et Philippe Manoury, pour un diptyque avec le Philhar.

Deux opéras italiens retentiront cette saison au Théâtre des Champs-Élysées : une nouvelle production scénique de *Manon Lescaut* de Puccini et *Attila* de Verdi en concert sous la baguette de Riccardo Muti.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France joue Berlioz, Ravel, Debussy, Saint-Saëns avec son directeur musical lors de prestigieuses tournées en Allemagne, en Chine et en Corée, et retourne à Montreux avec Gianandrea Noseda. Il poursuit également le succès du Grand Tour dans dix villes françaises : Nîmes, Aix-en-Provence, Grenoble, La Rochelle, Châteauroux, Bourges, Dijon, Vichy, Amiens, Quimper... Il y a des traditions au National : le public de toute la métropole retrouve ainsi le concert du Nouvel An, illuminé cette année par la magie de Broadway, une centaine d'amateurs rejoignent les rangs de Viva l'Orchestra lors de la Fête de la musique, et le Concert de Paris est retransmis en direct le 14 juillet, sous la Tour Eiffel, devant 3 millions de téléspectateurs.

À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec des chefs de premier plan comme Riccardo Muti, Gianandrea Noseda, Daniele Gatti, Juraj Valčuha, Simone Young, Trevor Pinnock et bien sûr le futur directeur musical, Philippe Jordan, ainsi que le retour très attendu de Paavo Järvi. Après leurs récents succès au National, l'orchestre revoit également Thomas Guggeis, Lorenzo Passerini, Eun Sun Kim, Kristiina Poska, Andris Poga, Eva Ollikainen, Enrique Mazzola... Aux côtés des trois artistes associés cette saison à Radio France, Emanuel Ax, Julia Fischer et Nicolas Altstaedt, une pléiade de solistes de légende se joignent à l'orchestre : Daniil Trifonov, Mikhail Pletnev, Jan Lisiecki, Yefim Bronfman, Bertrand Chamayou, Ray Chen, Renaud Capuçon, Kian Soltani...

Cristian Măcelaru
Directeur Musical

Jörn Tews
Délégué Général

VIOLONS SOLOS

Luc Héry
premier solo
Sarah Nemtanu
premier solo

PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab
deuxième solo
Bertrand Cervera
troisième solo
Lyodoh Kaneko
troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Hénoc
Jérôme Marchand
Khoi Nam Nguyen Huu
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS

Florence Binder
chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas
chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu
deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo
deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Magali Costes
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne

Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Yurina Yorichika
Rieho Yu

ALTOS

Nicolas Bône
premier solo
Allan Swieton
premier solo

Teodor Coman
deuxième solo
Corentin Bordelot
troisième solo
Cyril Bouffyesse
troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézénec
Paul Radais

VIOLONCELLES

Raphaël Perraud
premier solo
Aurélienne Brauner
premier solo

Alexandre Giordan
deuxième solo
Florent Carrière
troisième solo
Oana Unc
troisième solo

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES
Maria Chirokoliyska
premier solo

Jean-Edmond Bacquet
deuxième solo
Thomas Garoche
troisième solo
Tom Laffolay
troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Stéphane Logerot
Andrea Marillier*
Venancio Rodrigues

FLÔTES

Silvia Careddu
premier solo
Joséphine Poncein de Raucourt
premier solo

Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo (piccolo solo)

HAUTBOIS

Thomas Hutchinson
premier solo
Mathilde Lebert
premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker (cor anglais solo)
Alexandre Worms

CLARINETTES

Carlos Ferreira
premier solo
Patrick Messina
premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac (petite clarinette solo)
Renaud Guy-Rousseau
(clarinette basse solo)

BASSONS
Marie Boichard
premier solo
Philippe Hanon
premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel
Lomic Lamouroux (contrebasson solo)

CORS

Alexander Edmundson
premier solo
Justin Mange
premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jocelyn Willem

TROMPETTES

Rémi Joussemet
premier solo
Andreï Kavalinski
premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri (cornet solo)

TROMBONES

Jean-Philippe Navrez
premier solo

Julien Dugers
deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBAS

Bernard Neuranter

TIMBALES

François Desforges
premier solo

PERCUSSIONS
Emmanuel Curt
premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE
Emilie Gastaud
premier solo

PIANO/CÉLESTA
Franz Michel

* En cours de titularisation

Administratrice
Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination
artistique et de la production
Constance Clara Guibert

Chargée de production et
diffusion
Céline Meyer

Régisseur principal
Alexander Morel

Régisseuse principale adjointe et
responsable des tournées
Valérie Robert

Chargée de production régie
Victoria Lefèvre

Régisseurs
Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

Responsable de relations médias
Lucille Fonteny

Musicien attaché aux
programmes éducatifs et culturels
Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs
et culturels
Camille Cuvier

Assistant auprès du directeur
musical
Thibault Denisty

Déléguée à la production
musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale
William Manzoni

Responsable du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek
Hugo Pozzobon

Responsable de la bibliothèque
d'orchestres et de la bibliothèque
musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe
Nihel Zoubeydi-Fromental

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Inès Revollo

Opérateur surtitrages
Romarc Hubert

naïve

NOUVELLE PARUTION

DÉCOUVREZ LE NOUVEL ALBUM
DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
SOUS LA DIRECTION DE **CRISTIAN MĂCELARU**

UNE IMMERSION DANS L'UNE DES GRANDES
ÉPOPÉES SYMPHONIQUES DE GUSTAV MAHLER !



DISPONIBLE DÈS MAINTENANT !

Enregistré en live en 2024 à l'Auditorium de Radio France.

ONF | l'orchestre
national de france

ch | le
chœur
de radiofrance
MARTINA BENE
DIRECTRICE MUSICALE

radiofrance

En Pistes !

Toute l'actualité du disque



À écouter
et podcaster
sur le site
de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**

**Du lundi au vendredi
de 9h à 10h30**

par Emilie Munera
& Rodolphe Bruneau-Boulmier





PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE
SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN



RETROUVEZ LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI
RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU
DESIGN GRAPHIQUE NUITSBLANCHES-STUDIO.COM

PHOTO COUVERTURE © JEAN-BAPTISTE MILLOT
PHOTOS © CHRISTOPHE ABRAMOWITZ/RADIO FRANCE
(SAUF MENTION CONTRAIRE)
ILLUSTRATIONS SAISON 26-27 ANDREA FEROLLA

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie
la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations,
Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France,
œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt
général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez le 01 56 40 40 19
ou fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



Nos fréquences changent, pas notre lien.



Si vous êtes concernés, un simple réglage suffit pour rester à l'écoute.



TOUTES LES INFOS



APPELEZ-NOUS AU
01 86 86 20 30
Service gratuit • prix d'un appel

Retrouvez France Musique sur
votre nouvelle fréquence FM ou en DAB+
et sur francemusique.fr et l'application Radio France